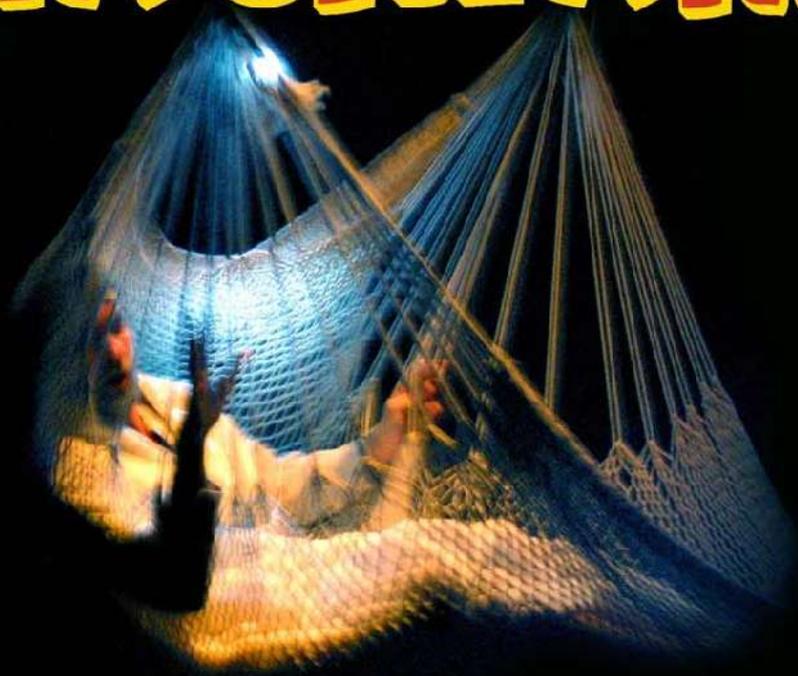




# LE MALADE iMAGiNAiRE



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL



## LE STYLE

Comédie, 1h15.

## L'IDÉE

L'envie de monter cette pièce est venue de la possibilité qu'offrait le texte d'ajouter à la farce irrésistible un côté « série noire » et par conséquent d'apporter une tonalité très contemporaine sans avoir à adapter une seule ligne de Molière.

L'époque – le social et le temporel – est donc indéfinie, afin que la critique médicale passe au second plan et que le spectateur se concentre sur l'arnaque qui se trame autour du Malade.

Des cinq médecins et notaire, résulte deux personnages joués par les mêmes acteurs : deux malfrats au service de Béline, la femme vénale. Le rire provient alors moins de la médecine – qui a évolué depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle –, et d'avantage de l'hypocondrie d'Argan – renforcée par l'évidence de la forfaiture de sa femme.

Pour le spectateur c'est une référence à un genre parfaitement moderne. C'est pourquoi les adultes comme les enfants plongent sans difficulté dans ce texte classique.



## LE TRAITEMENT

La cruauté est le plus puissant moteur comique chez Molière : le public rit de l'avare, du ridicule, de la dupe, du malade. Dans *Le Malade imaginaire*, le rôle d'Argan est un rôle énorme, quasiment présent sur la scène durant l'intégralité de la pièce : Molière l'offre en pâture aux spectateurs. Et les enfants comme les adultes se délectent de pouvoir en rire pendant plus d'une heure

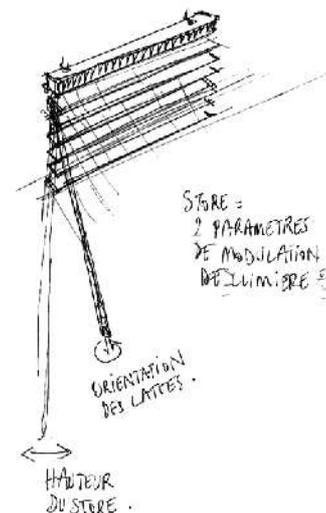
Ainsi, l'univers tourne dans un rythme effréné autour du Malade comme autour d'un pivot. Lorsque Argan est seul et dort, les cauchemars l'oppressent ; lorsqu'il est éveillé, les adjutants et les opposants s'affrontent tout autour de lui. Les uns vont tenter de le sortir de son hypocondrie, les autres vont l'y enfoncer.

## LA MISE EN SCÈNE

Tout joue, pour ou contre le Malade : les personnages, mais aussi les costumes, les accessoires, le décor et les lumières. Le Malade passe la majeure partie de la pièce dans un hamac hawaïen, un filet dans lequel il peut s'asseoir comme dans un siège ou s'allonger ; qui l'enserme dans ses mailles comme un cocon.

Selon les personnages présents sur scène, l'atmosphère alterne entre de sombres cauchemars, un engagement – figuré par des stores et des clôtures à croisillons –, et un aperçu de liberté – une ouverture du quatrième mur sur le monde ensoleillé. Toinette ouvre systématiquement les rideaux et Béline n'a de cesse de les refermer.

L'esthétique qui en résulte est contemporaine tout en restant parfaitement figurative, voire exagérée et carnavalesque : à la fin, le déguisement des uns tombe, les autres se déguisent à leur tour. Les instants de poésie et de comique apparaissent ainsi comme une libération.



## LA MUSIQUE

Avec Baptiste Brylak, nous avons créé un univers musical qui peut s'apparenter à celui de Danny Elfman, le compositeur de Tim Burton afin que la première et la dernière scène apparaissent comme des cauchemars.

Le spectateur plonge ainsi dans l'inconscient du Malade avec une esthétique poétique et contemporaine qui interpelle immédiatement les adultes, mais aussi les plus jeunes.



## Maxime BAILLEUL

est

« LE BARON » (alias M. Bonnefoy, M. Diafoirus, M. Purgon)

Formé d'abord à l'*Atelier international* sous la direction de B. Salant et aux *Ateliers du Sudden* de R. Acquaviva, Maxime Bailleul enchaîne depuis 1994 les spectacles de théâtre et les films - en particulier pour *France Télévision*. Entre autres, mis en scène par R. Acquaviva, *Urb, Si on se mariait sur la plage, Moi Anton, Le Bourgeois gentilhomme* et *Aux Larmes citoyens*. Mis en scène par D. Petrova, il joue dans *Pawana* à l'*Espace Cardin*, puis en tournée en France, en Europe et dans le Maghreb. Il tourne également en Russie et en Europe avec *Dali Folies* mis en scène par S. Boitel.

## BARNABE

est

« LE VICOMTE » (alias Le Greffier, Thomas Diafoirus, M. Fleurant)

Après avoir terminé le *Conservatoire d'art dramatique de Genève* et intégré la *Ligue d'improvisation* de Neuchâtel, Barnabé vient en France en 2003, où il se forme aux *Ateliers du Sudden* de R. Acquaviva. Sa formation variée l'a amené à jouer des spectacles de théâtre classiques et contemporains - *Dédale*, en tournée en Suisse et en France, *Oscar, Le Bourgeois gentilhomme, Le Songe d'une nuit d'été, Les Femmes savantes, Manhattan Medea* et *Les Précieuses ridicules* - et de comédie musicale - *Le Bal*, à Paris en 2005. Depuis 2009, il écrit et interprète également son premier one-man-show : *Je voulais vous parler*.



## Stéphanie BASSIBEY

est

TOINETTE

Stéphanie Bassibey entame au début des années 2000 sa formation aux *Ateliers du Sudden* avec R. Acquaviva. Très vite elle participe à ses mises en scène : *La double Inconstance* et *Le Bourgeois gentilhomme*. Elle se spécialise assez rapidement dans le registre de la comédie et joue dès sa sortie dans plusieurs Feydeau - *Mais n'te promène donc pas toute nue, Le Système Ribadier* et *Chat en poche* -, Courteline - *La Peur des coups* et *Gros Chagrin* - et Molière - *L'École des maris, Les Précieuses ridicules* mis en scène par J. Cottureau, *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin*. (en alternance)

## Mélissa BILLARD

est

BELINE

Après *Les Cours Florent* en 2000, Mélissa Billard choisit, en 2003, de rejoindre R. Acquaviva et d'intégrer les *Ateliers de Sudden*. Elle travaille par ailleurs avec N. Lorneau - de la *Comédie Française* - et B. Lavigne, pour lesquels elle joue des textes de Victor Hugo et d'Anton Tchekhov. Dès 2001, elle joue dans de nombreux spectacles classiques : *Le Mariage de Figaro, Les Caprices de Marianne, Les Fourberies de Scapin, Les Femmes savantes* et *Le Songe d'une nuit d'été*. Elle tourne également dans plusieurs court-métrages et participe aux créations pour la télévision du *Palmashow* depuis 2004.





## Frédérique BOURDIN

est

ANGELIQUE

Frédérique Bourdin se forme au *Cours Simon*, sous l'enseignement de David Sztulman, puis commence à travailler très vite en prêtant sa voix à des émissions radio et des livres sonores. En 2005, elle crée sa compagnie, *L'Indienne et le Lapin* et joue *La Désinvolture* d'H. Parmelin, par A. Lecroc. En 2007, c'est dans le rôle de Médée qu'on la retrouve dans *Manhattan Medea* de D. Loher par L. Matton. En 2006 et 2007, elle organise pour le *Festival du film muet d'Argences* deux spectacles autour de J. Renoir et F.W. Murnau. Elle tourne également depuis 2003 dans plusieurs courts-métrages et pour la télévision.

## Ugo GONZALES

est

BERALDE

Ugo Gonzales a débuté sa formation au Conservatoire de Bordeaux, avant de monter à Paris et d'intégrer les *Ateliers du Sudden* de R. Acquaviva. Il travaille en parallèle avec N. Lormeau - de la *Comédie Française* - et B. Lavigne. Il participe ou est à l'origine de divers spectacles de théâtre contemporain : *Les sales Mômes* d'A. Boudard, *Le Café des jours heureux* de J. Boyé, *C'est tout droit, ou l'inverse* d'A. Pol - en tournée dans toute la France -, *Berlioz !* de F. Berlioz - pièce dans laquelle il tient le rôle-titre. Il joue également dans *Maman Saboleux* par RA. Albaladejo à Paris, Avignon et en tournée (*en alternance*)



## Charles LELAURE

est

CLEANTE

Formé d'abord à Angers, Charles Lelaure complète son apprentissage aux *Ateliers du Sudden*, puis travaille très rapidement pour le cinéma - *Head in the clouds* de J. Duigan - et la télévision : entre autres *La Dame d'Izieu* et *Adresse inconnue* d'A. Wermus, mais aussi des rôles récurrents et semi-récurrents dans plusieurs séries de TF1 et M6. Il continue cependant à jouer dans de nombreux spectacles : *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Les Femmes savantes* par R. Acquaviva, *Dard-dard* et *Les Vivacités du capitaine Tic* par Freddy Viau. (*en alternance*)

## Mathias MARTY

est

BERALDE

Comédien et chanteur lyrique, Mathias Marty se forme à la fin des années 90 au *Studio Alain de Bock* puis aux *Ateliers du Sudden*. Il travaille dès le début des années 2000 pour de nombreux spectacles classiques - *L'Ile aux esclaves*, *Le Médecin volant*, *Les Caprices de Marianne* et *Peines d'amour perdues*. Puis il enchaîne les spectacles contemporains à partir de 2007 : *Le Théâtre ambulante Chopalovitch*, *La Mort de Danton*, *Manhattan Medea* et *Le Diable en partage*. Sa collaboration avec R. Acquaviva, l'amène à travailler avec lui et Marthe Mercadier sur *Les quatre Vérités*, en tournée dans toute la France. (*en alternance*)





## Thibault PINSON

est

CLEANTE

Thibault Pinson entame sa formation aux Conservatoires du 1<sup>er</sup> et du 11<sup>ème</sup> à Paris et ceux des *Ateliers du Sapajou*. Dès 2000, il œuvre au sein de la compagnie *Brocéliande* pour la création de *Kantik Opéra* et *MKS Textes*. Puis il intègre les *Ateliers du Sudden* de R. Acquaviva et joue sous sa direction en 2006 Démitrius dans *Le Songe d'une nuit d'été* et Oreste dans *Britannicus*. En parallèle, il participe à Paris, en Avignon et en tournée en France à plusieurs spectacles pour jeune public de JY. Brignon : *Kaab, enfant du Sahara, Elodine et le pire Noël* et *Elodine et l'enchanteur Merlin. (en alternance)*

## Nicolas SAINT-GEORGES

est

ARGAN, le Malade Imaginaire

Venu de Versailles, Nicolas Saint-Georges a été formé par Raymond Acquaviva. Il a commencé très rapidement à remplir des personnages mythiques du théâtre classique : les rôles-titre dans *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Misanthrope*, Mascarille dans *Les Précieuses ridicules*, Don Salluste dans *Ruy Blas* et Acomat dans *Bajazet*. Il participe également à des créations - *Moi, Anton* par R. Acquaviva, *A l'Abordage* par X. Brouce, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* et *Maman Sabouleurs* par RA. Albaladejo, *Manhattan Medea* par L. Matton, *Orphée aux Enfers* et *To be or not to be* mis en scène par JP. Bouron.



## Marianne SOUMOY

est

TOINETTE

Formée aux *Ateliers du Sudden* sous la direction de R. Acquaviva, Marianne Soumoy suit les stages de J. Milo-Chasseigne, D. Long et A. Bourgeois. Mise en scène notamment par R. Acquaviva, F. Bourcier, H. Lazarini, elle alterne au théâtre répertoire classique et contemporain, affirmant de Molière à Jaoui-Bacri et de nombreux auteurs vivants, son goût pour la comédie. Elle a joué ainsi dans *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Femmes savantes*, *Le Misanthrope*, *Un Air de famille*, *Cuisine et dépendances* ou des créations comme *Histoire de voir* de C. Naoum ou *Le Quart d'heure de gloire* de JM. Arthaud.

## Nina TIVELLI

est

LOUISON

Après avoir suivi les cours de B. Agénin aux *Enfants Terribles*, Nina Tivelli poursuit sa formation aux *Ateliers du Sudden* de R. Acquaviva et *L'Aria* de R. Renucci. Elle travaille ainsi avec B. Grushka, D. Long, P. Rondest et M. Leroux et multiplie spectacles contemporains et classiques : *Les Larmes amères de Petra Von Kant* par A. Smolar, *Plein Soleil* par F. Lazarini, *Ceillet rouge et tête de More* par B. Cadillon, *La Délaissée* par P. Rondest, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Songe d'une nuit d'été* par R. Acquaviva, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch*, et *Les Caprices de Marianne* par RA. Albaladejo.



## L'EQUIPE TECHNIQUE

### Mise en Scène

**Léonard MATTON**

Après avoir tourné pour le cinéma, Léonard Matton commence une formation de comédien en 2002 à Oxford à la *British and American Drama Academy*. Puis il entre aux *Ateliers de Sudden* jusqu'en 2005. Il travaille également avec D. Long et P. Rondest. Pendant ce même temps, il participe comme comédien à plusieurs pièces de théâtre, classique, contemporain et création, parmi lesquels *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, *Bajazet* et *Les Caprices de Marianne* de RA. Albaladejo, *Les Fantaisies potagères*, *Noix* de F. Melquiot et *Fantaisies bucoliques*, *Feuilles mortes* de M. Visniec, mises en scène par S. Tesson, et *Le Bourgeois gentilhomme* par R. Acquaviva. *Le Malade imaginaire* est sa première mise en scène. Depuis, il a mis en scène en 2007 *Manhattan Medea* de Dea Loher et *Les Miroirs de Murnau* d'après des textes de G. Kaiser et B. Brecht.

### Assistanat

**Mélanie MASOUNABE**

En parallèle avec ses cours de théâtre aux *Cours Florent*, au *Cours Eva St Paul* et aux *Ateliers du Sudden*, Mélanie Masounabe-Puyanne travaille comme assistante sur *The Amazing Grace* pour CBS en 1999-2000, directrice de casting assistante de P. Augeard en 2001-2002 et assistante à la mise en scène dès 2004 sur *Les Caprices de Marianne* de RA. Albaladejo et *Le Malade imaginaire* de L. Matton. Elle parvient ainsi à conjuguer ses envies et joue en 2006 dans *Direction Critorium* de G. Foissy, puis travaille aux côtés de D. Long, A. Bourgeois et P. Rondest. En 2007, elle met en scène *Les Escaliers du Sacré-Coeur* de Copi puis joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de R. Acquaviva et *La Baleine* de L. Labruyère. L'année suivante, elle assiste à nouveau L. Matton sur *Manhattan Medea* et joue dans *Maman Sabouleur* de RA. Albaladejo au Lucernaire et en Avignon.

### Scénographie

**Aurélia MICHELIN**

Aurélia Michelin entame son parcours aux *Beaux-Arts de Paris*, à l'*Ecole d'Architecture Paris-Malaquais* et effectue des études architecturales à Venise et Rio de Janeiro avant d'obtenir son diplôme d'architecte DPLG en 2007. Dès 2004, elle avait conçu la scénographie du *Café des jours heureux*, de J. Boyé et E. Michelin. Depuis la conception scénographique du *Malade imaginaire* en 2005, elle a participé à celles de *Cyrano de Bergerac* mis en scène par D. Podalydès lors d'un stage à la *Comédie Française*, l'opéra *L'Heure espagnole* au *Théâtre Mariïnski*, Saint-Petersbourg et a assisté Jean Rabasse sur l'opéra *L'Amour de loin* pour le *English National Opera House* et la nouvelle création du *Cirque du soleil* au *Kodak Theater*, Los Angeles.

**Sylvie NAIDON**

Sylvie Naidon entame en 2000 des études aux *Écoles d'Architectures de Nantes*, aux *Beaux-arts de Paris Malaquais* - où elle rencontre Aurélia Michelin -, et à *La Villette*. Ses études l'emmènent en Allemagne, Hollande, Italie, Royaume-Uni, Autriche et République tchèque. En 2003, elle participe à la création scénographique du *Café des jours heureux* au LAP, pour laquelle elle coréalise également l'affiche. En 2004-2005, elle assure la scénographie de deux pièces de G. Coisy : *La Soupière* et *Oscar* par la *Troupe de Basse-Goulaine*, à Nantes, et réalise l'affiche d'*Oscar*. En 2004, elle travaille comme graphiste pour Agence Arcade et depuis 2005, collabore avec l'agence d'architecture *Tectône*.

### Création Lumières

« **SOFRESH** » Mohamed MOKKADDEMINI

### Création Musicale

Baptiste BRYLAK

## "Le malade imaginaire"

**P**remière production de la C<sup>ie</sup> Nina Tivelli, première mise en scène de Leonard Matton, cette pièce mérite un grand coup de chapeau. À partir de la comédie de Molière archi connue et sans que soient trahis le texte ni l'auteur (au contraire) les protagonistes ont réussi à créer un univers original et contemporain, par le biais notamment des costumes, ni du XVII<sup>e</sup>, ni d'aujourd'hui, mais hors du temps. Talentueux et enthousiastes, les huit comédiens ont une pêche incroyable. Scénographie, musique, maquillage... une réussite absolue et surprenante. Fabrik Théâtre 32, bd Limbert 04 90 86 47 81. À 17 heures. Durée 1 h 30.

**H**é bien oui ! C'est possible d'être encore surpris avec un texte vieux de 330 ans. Le propos de Leonard Matton, qui signe la sa première mise en scène, n'est pas de se moquer des médecins (la médecine a fait de tels progrès depuis Molière) mais de focaliser sur ce pitoyable hypocondriaque d'Argan. Pour symboliser la "prison" dans laquelle lui-même s'enferme, sournoisement encouragé par les uns, dont cherchent à le libérer les autres, il a imaginé un drôle de fauteuil... Une tonalité très moderne se dégage, que ne désavoueraient pas ceux qui préfèrent un traitement plus classique, car le parti pris est que l'époque soit indéfinie. « Pour les costumes, j'ai opté pour une unité qui n'est ni l'origine, ni l'époque, mais la matière. C'est le sentiment de cocon que j'ai voulu développer, qui peut aller jusqu'à étouffer les personnages. » Ajoutons à cette créativité qu'il faut saluer, une savoureuse brochette de comédiens, jouant pour la plupart plusieurs rôles avec une mai-



C'est possible d'être encore surpris

trise et un plaisir complice des plus agréables.

Anne CAMBOULIVES

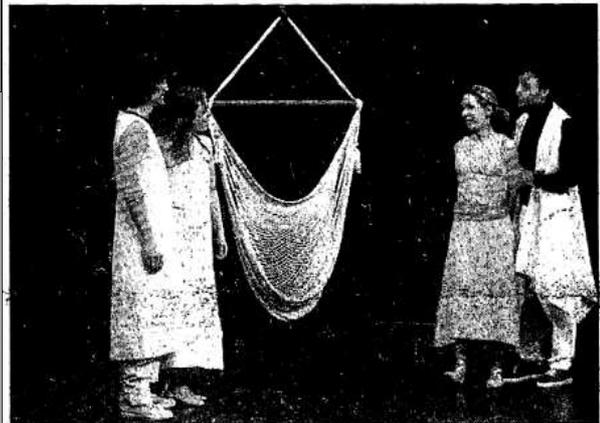
**S'attaquer à l'une des plus grandes comédies de Molière semble toujours un défi. Comment innover, donner à voir un autre Argan tant et tant de fois interprété ?**

**I**l plane en outre sur la pièce une ombre visionnaire et macabre : son auteur s'éteignit au cours de la quatrième représentation.

Cette ombre, Leonard Matton l'a saisie pour mettre en scène la noirceur qui entoure ce malade imaginaire, victime de son aveuglement égocentrique.

Un hamac suspendu au centre de la scène figure à la fois le siège permanent et l'isolement de ce petit tyran replié sur lui-même, autour duquel gravitent les autres personnages séparés en deux clans : ceux qui tentent de lui ouvrir les yeux et ceux qui veulent le maintenir dans l'obscurité de son hypocondrie. Les lumières suivent judicieusement cette cadence des forces bénéfiques ou maléfi-ques. Médecins, apothicaire et notaire sont confondus en deux personnages -les comédiens Pitt Simon et Barnabévétus et grimés de noir, aux pouvoirs de plus en plus in-

## Le Trait d'Union fait un triomphe à Molière



"Le Malade Imaginaire", la pièce la plus célèbre de Molière, a été présenté au Trait d'Union.

"Le Malade Imaginaire" dans un décor moderne vient d'être joué au Trait d'Union, mis en scène de Leonard Matton.

Michel-Jean Thomas, le directeur artistique du Trait d'Union était fier de recevoir la Compagnie Parisienne, qu'il avait apprécié au festival de théâtre d'Avignon. La majeure partie de la pièce se passe dans une station balnéaire cossue où un bourgeois, Argan, obsédé, est malade d'être malade. Il se réfugie dans un hamac hawaïen, dans lequel il peut s'asseoir comme dans un siège ou s'allonger. L'atmosphère alterne

entre un cauchemar et une intrigue. Argan se croyant malade et condamné, pour être mieux soigné, veut marier sa fille, Angélique, contre son gré, à un jeune médecin riche mais stupide. Heureusement, Toinette, la servante, complice d'Angélique, invente un scénario pour éliminer l'infortuné prétendant. Le père, malade introverti, est une victime consentante, coupable de ne pas comprendre ce qui se passe autour de lui, il est victime de la forfeiture de sa femme, plus intéressée qu'attentionnée.

Les situations sont très vivantes, elles restent d'actualité et font toujours rire.

quétants. Très réussis, le tableau inaugural et le tableau final suggèrent au son d'une voix off, une vision cauchemardesque.

La volonté de pousser à l'extrême l'aspect grinçant de cette comédie de caractère ne manque pas de nous intriguer, même si l'on pensait rire plus franchement. On rit cependant et l'espace est laissé à des échappées inattendues de légèreté- Argan jouant candidement avec Louison, Béralde troublé par les charmes de Toinette...

La vigueur des huit comédiens de A2R compagnie, la

variété et le rythme de leur jeu soutiennent sans faille le texte et le choix de cette nouvelle entrée dans un classique du répertoire. L'imtemporalité signifiée par les costumes et le décor nous rendent plus sensibles à l'enfermement d'Argan mais aussi -heureusement- à la possibilité de son émancipation, même fugace.

Pour sa première mise en scène, Leonard Matton réussit à nous éclairer différemment sur ce malade imaginaire.

D. Dardalhon

# LE FIGARO MAGAZINE

## Le Malade imaginaire

Comédie

De Molière. Mise en scène de Léonard Matton, avec N. Saint-Georges, M. Soumoy, S. Bassibey...  
Lucernaire-Théâtre rouge  
(01.45.44.57.34).



Tout l'été, le Lucernaire maintiendra à l'affiche un *Malade imaginaire* d'une belle jeunesse. On le doit à Léonard Matton, qui le traite à la manière de la commedia dell'arte, comme une *Jalousie du barbouillé*, avec une énergie, une santé du corps, et une gaieté rafraîchissante. Une belle idée : ce *Malade* est lové dans un hamac, tel un poisson attrapé dans le filet de sa paranoïa. Nulle morbidité, aucun mystère : c'est un *Malade allégé*, un *Malade* très malin et qui se porte bien, un *Malade* pour rire. Avec de jeunes comédiens vigoureux.

PH.T.

Les coups de coeur de Mr Guy  
Le Malade Imaginaire  
Mise en scène : Léonard Matton.

Avec le seul Lucernaire, les spectateurs restés à Paris au mois d'août ont eu du quoi se régaler.

Dans la salle du théâtre Rouge à 18 h 30 : Léonard Matton a réussi son pari: "L'envie de monter le Malade Imaginaire m'est venue de la possibilité qu'offrait le texte de donner un côté « série noire » à la mise en scène et par conséquent d'apporter une tonalité très contemporaine sans avoir à adapter une seule ligne de Molière."

Une mise en scène énergique et tendue. Tension entre la parole bienveillante de Toinette, Angélique, Louison, Cléante, Béralde et la rhétorique intéressée de Béline, de son notaire et anant et celle des médecins. Cette tension stimule l'attention du spectateur, qu'il soit connaisseur de Molière, jeune public nourri de B.O. ou de dessins animés.

Argan pris au filet, passe la majeure partie de la pièce dans un hamac hawaïen. Il a maille à partir avec ceux qui lui témoignent son affection et couvre de louanges ceux qui veulent l'embobiner. Le voilà faucon et pigeon dans un même temps.

En préambule, Argan cauchemarde dans son hamac, les chiffres et les mots se côtoient dans son délire, les doses et le coût de sa médecine l'obsèdent.

Par la mise en scène de Léonard Matton et la vitalité des comédiens, Argan nous apparaît autant en malade imaginaire qu'en homme à l'imaginaire malade.

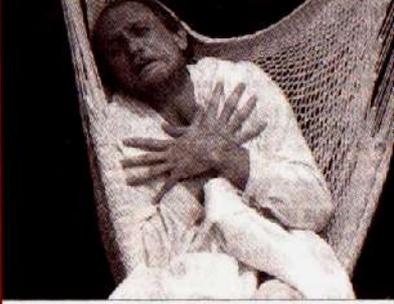
Nous avons encore beaucoup à entendre de Molière. Et plus nous serons en mesure d'écouter notre époque, plus nous reviendrons à lui pour entendre la fine analyse des comportements de ses contemporains. Les vicies et obsessions de ses personnages qui nous font tant rire le temps d'une représentation, deviennent tragiques quand nous les retrouvons presque tous à l'origine des maux et des drames du monde dans lequel nous vivons.

Paris • Ile-de-France

# PARISSCOPE

du mercredi 22 au mardi 28 juillet 2009

## Le malade imaginaire



Ce n'est ni une chaise ni un fauteuil qui trône au milieu du plateau. Mais un hamac hawaïen, à grosses mailles, qui enferme métaphoriquement les craintes d'Argan. L'idée de Léonard Matton est séduisante. D'emblée, elle dessine le propos du metteur en scène : tirer toute l'essence burlesque de la pièce de Molière. On met donc de côté tout propos sérieux, et notamment la critique de la médecine, pour ne garder que l'aspect « farcesque ». Dès lors, chaque scène pourrait s'apparenter à un sketch. Si le pari est risqué, il tient cependant. Les personnages qu'on nous présente sont résolument drôles, même si la caricature est parfois poussée loin. Louison est ici un gros bébé en couche-culotte et Béline, une redoutable shopping-addict. Il faut aussi souligner la belle énergie des comédiens. Nicolas Saint-Georges est un Argan parfaitement enfermé dans sa paranoïa. Marianne Soumoy, une Toinette résolument rentre-dedans. Maxime Bailleul, Barnabé, Méliissa Billard, Frédérique Bourdin, Ugo Gonzales, Charles Lelaure et Nina Tivelli partagent le même entrain. Le parti-pris étant de faire rire, le contrat est rempli. Les plus jeunes spectateurs mordent à l'hameçon, ravis de découvrir qu'on peut s'amuser avec un classique. Le reste de la salle ne boude pas son plaisir non plus, heureux de plonger dans ce joyeux délire dont on sort extrêmement bien portant.

Dimitri Denorme

Lucernaire. Voir page 20.

France  
inter

# Le Point

**Le malade Imaginaire de Molière. Mise en scène de Léonard Matton. Avec Nicolas Saint-Georges, Marianne Soumoy, Mathias Marty...**

Enfoncé ou plutôt engoncé, ligoté dans son hamac suspendu au centre de la scène, gît Argan, prisonnier de sa maladie fictive comme un gros poisson à l'agonie. La belle astuce de la mise en scène est de rendre, par cette cage tissée, visibles, palpables l'hypocondrie, l'ignorance, la machination dont est victime le patient impatient. Cette jeune troupe reprend habilement les préoccupations si contemporaines de Molière, dans un décor minimal bienvenu. Les performances se suffisent à elles-mêmes, en particulier celle de Mathias Marty, en Béralde non politiquement correct. Il pointe, cigarette au bec, voix imbibée, les ravages causés non par les plaisirs de la vie mais par les discours fumeux, prétendument savants. Coups de boule et bagarres dynamitent cette farce sombre qui prend des airs de messe noire et de film d'action. Une fois encore, le Lucernaire ne déçoit pas. Une raison supplémentaire de soutenir ce théâtre menacé de fermeture pour des raisons économiques. M. S. L.

Jusqu'au 26 septembre.

Lucernaire (du mardi au samedi, 18h 30). 01.45.44.57.34.

## RECOMMANDATIONS PROFESSIONNELLES

---

Après avoir découvert le travail de cette compagnie en Avignon en 2006, c'est avec un grand plaisir que j'ai constaté, en décembre 2007, lors de la tournée du spectacle au Trait d'Union que le public était ravi de découvrir la manière d'aborder Molière par Léonard Matton. Le public scolaire, de la seconde à la terminale, tout comme les spectateurs en représentation tout public, furent sous le charme du travail d'acteur et de la vitalité de cette version du *Malade*.

C'est dans un grand respect du texte et de l'écriture de Molière que le metteur en scène emmène sur une lecture différente qui amène les personnages à devenir des complices à la manière d'une intrigue policière.

Les acteurs développent une belle énergie au service de la comédie menée rondement. Un beau travail que je ne peux que recommander.

**Michel Jean Thomas**  
Directeur Artistique  
Le Trait d'Union  
Neufchâteau

Cher Monsieur,

Notre saison culturelle s'achève et je voulais tout particulièrement vous féliciter pour la qualité de votre *Malade imaginaire*.

En effet, c'est la première fois que nous accueillons un spectacle pour quatre représentations successives au *Théâtre Nouvelle France* dans le cadre de la saison, et ce sont près de 900 spectateurs qui ont pu apprécier l'originalité du travail de votre troupe.

Nous n'avons que d'excellents retours du spectacle tant par le public scolaire, et ce quel que soit son âge, que par le tout public de la soirée du vendredi.

J'espère que vous pourrez donner une suite parisienne à votre travail. N'hésitez pas à me faire signe afin que je puisse revenir vous voir.

Je vous souhaite tous mes vœux de réussite dans vos aventures théâtrales. Transmettez mon meilleur souvenir à vos talentueux comédiens.

**Xavier Brouard**  
Adjoint au maire, délégué à la Culture  
Théâtre Nouvelle France  
Le Chesnay

## RECOMMANDATIONS D'ENSEIGNANTS

---

Enseignante en CMI et ayant assisté à votre représentation, donnée au Chesnay, avec ma classe, je tiens à vous faire part de l'enthousiasme général.

Les enfants ont vraiment beaucoup apprécié votre travail. Le texte de Molière n'est pas toujours facile d'accès pour des enfants si jeunes mais votre mise en scène en a grandement facilité la compréhension.

Alors que nous n'avions pas étudié le texte préalablement ils ont été capable de m'expliquer l'histoire dans les détails. Ils ont particulièrement aimé l'humour, qui transparaisait dans le jeu des acteurs, et les "effets spéciaux".

De mon côté j'ai trouvé ce spectacle tout à fait adapté à un public scolaire. Il n'y avait aucun temps mort et je dois avouer qu'il est rare de capter l'attention de nos élèves aussi longtemps que lors de votre représentation. Merci donc pour ce travail de qualité et vous souhaite le meilleur pour la suite de vos projets.

**Mme Buisson**  
Institutrice CMI  
Ecole Le Nôtre

Je suis allée voir votre représentation du *Malade imaginaire* avec mes élèves de CM2. Je tenais à vous féliciter, j'ai adoré. J'emmène chaque année mes élèves au théâtre du Chesnay, et je dois vous avouer que cette année fut particulièrement grandiose. Contrairement aux années précédentes, *tous* les élèves ont beaucoup apprécié la pièce. Nous l'avions lue en classe. Pourtant, certains élèves ont trouvé qu'il l'aurait comprise malgré tout grâce au jeu des comédiens. Ils n'avaient pas l'impression que cette pièce avait été écrite à l'époque de Louis XIV. Le fait que les costumes soient modernes la rendait plus accessible au jeune public.

Il était aussi intéressant de montrer aux élèves qu'un même comédien pouvait jouer des rôles différents identifiables au premier coup d'œil par le costume et par le jeu. Votre pièce était très pédagogique et la discussion qui a suivi en classe a été très riche et enthousiaste. Elle montrait par ailleurs qu'il n'est pas nécessaire de multiplier les accessoires pour qu'une pièce soit réussie.

Encore bravo à toute la troupe et j'espère sincèrement que le Chesnay vous retiendra pour l'an prochain.

**Claire Patricio**  
Institutrice CM2  
Ecole Le Nôtre

J'ai participé, le 4 décembre courant, à l'organisation d'une matinée spectacle pour un groupe de collégiens d'environ 250 jeunes de 12 à 15 ans, qui ont assisté à une représentation du *Malade imaginaire*, joué par Nicolas Saint-Georges, et j'ai plaisir à témoigner du succès qu'a remporté ce spectacle auprès des jeunes.

En tant qu'enseignant, j'ai apprécié le travail de mise en valeur d'un texte classique parfaitement respecté et servi par une diction de qualité, également la mise en scène qui facilite l'accès d'un jeune public par une modernité qui tend davantage à souligner l'intemporalité qu'à satisfaire au « goût du jour ».

**Jean-François Ditsch**  
Professeur de Lettres  
Collège Privé du Sacré Coeur

le malade tourne en rond, ça tourne pas rond. ⇌ La bougie.  
→ dans sa chambre.  
→ dans sa tête / sa maladie.



---

## **PRIX**

Voir auprès de la compagnie – contacts en bas de page  
(prix dégressif suivant le nombre de représentations)

---

## **DEFRAIEMENTS**

### **Décor**

- Transport par camionnette 5 m<sup>3</sup> (défraiement à prévoir pour le régisseur)

### **Techniciens et comédiens** (2 + 9 personnes)

- Transport depuis Paris par train (ou forfait à débattre pour transport par covoiturage)  
(sauf R.P accessible par réseau RATP ou RER)
- Logement
- Repas (matin, midi et soir)
- Bouteilles d'eau, jus de fruit, sucreries (au théâtre)

---

## **FICHE TECHNIQUE**

### **Plateau**

- Ouverture : 7 mètres
- Profondeur : 6 mètres
- Cadrage à l'Italienne
- Possibilité de suspendre 250Kg à l'arrachement au-dessus du centre de la scène (indispensable)
- Utilisation d'un cyclo en fond de scène (de préférence)

### **Lumières**

- 12 PaR (cP 62 et 95 en fonction des dimensions de la salle)
- 14 Pc 1000w
- 8 Pc 500w
- 4 Découpes 1000w

### **Son**

- 1 Lecteur CD
- 2 Enceintes plateau
- 1 Table de mixage

---

## **CONTACTS**

### **Metteur en scène**

- Léonard MATTON  
06.86.90.88.66 [leonardmatton@msn.com](mailto:leonardmatton@msn.com)

### **Président**

- Roch-Antoine ALBALADEJO  
06.64.50.10.22 [a2r@noos.fr](mailto:a2r@noos.fr)

### **Chargée de diffusion**

- Catherine LEBERT  
06.83.09.69.58 [cathlebe@gmail.com](mailto:cathlebe@gmail.com)

### **Relations presse**

- Christine Delterme  
06.60.56.84.40 [c.delterme@wanadoo.fr](mailto:c.delterme@wanadoo.fr)

### **Relations public**

- Mélanie MASOUNABE  
06.60.51.89.66 [melaniemasounabe@gmail.com](mailto:melaniemasounabe@gmail.com)

